

“Célébration(s)”: la mort n'est pas une fin

Scènes Dans son seul-en-scène, Étienne van der Belen convoque le fantôme de son père pour le faire voyager ailleurs.

Du 19 au 30 août, dans le cadre de ses Retrouvailles, le théâtre Le Public (re) programme une série de quinze spectacles. Théâtre, bien sûr, mais aussi concert, cabaret, lecture queer, magie. Parmi ces pépites, il y a *Célébration(s)*, un seul-en-scène écrit à deux, par Étienne van der Belen et Barbara Sylvain. Un spectacle qui regarde la mort en face pour mieux aimer la vie. Une histoire née dans l'esprit de son auteur au lendemain du décès de son papa, lors du premier confinement.

“Comme beaucoup, mon père était dans une maison de repos. Il était en fin de vie, on le savait, le médecin l'avait dit. C'est tombé une quinzaine de jours après la ‘grande fermeture’, nous explique le comédien, en pleine répétition. “On a pu, in extremis, le ramener à la maison mais comme il y avait une suspicion de Covid – alors qu'il semblait que ce n'était pas le cas: on est restés près de lui et personne ne l'a eu – quand il est décédé, il a fallu suivre la procédure. Une heure après sa mort, on a dû le mettre dans un grand sac en plastique blanc et il n'y a pas eu de possibilité de faire une veillée ou quoi que ce soit. On était dix à l'enterrement, ça a duré quinze minutes, c'était épouvantable. Moi, j'ai tout de suite pensé à Antigone à qui on refuse d'enterrer son frère Polynice.”

Professeur de théâtre, Étienne van der Belen aime ce texte qui le touche au cœur et, très vite, l'envie d'écrire sur ce sujet douloureux du deuil impossible fait son chemin. “*Je me suis dit qu'il fallait que j'écrive, que je crée quelque chose autour de ça, sinon je sentais que j'allais me créer une maladie, que ça resterait quelque chose de lourd. Il y avait un désir de voir comment je pouvais célébrer mon père.*”

Réparation collective

“Je pense qu'il y a, de la part d'Étienne, au début, un sentiment de révolte, complète sa complice d'écriture et metteuse en scène. On ne va pas oublier ces heures sombres du confinement, mais, par contre, il y a une envie très forte de réparation. Pour lui, elle se passe sur le plateau, en inventant un rituel, une célébration pour son père – c'est l'objectif – qui devient une réparation collective.”

Grand voyageur, Paul, le père d'Étienne était curieux des cultures du monde et cela a semblé tout naturel au fils de se poser la question: Comment célèbre-t-on dans les autres traditions? “*J'avais le sentiment qu'il y avait une paupérisation de toutes les célébrations en Europe, par rapport à il y a trente ans à peine*”, dit-il. “*Il y a des traditions où la relation à la mort est beaucoup plus riche, parce qu'il y a encore la croyance d'une suite qui, aujourd'hui, est moins répandue dans notre société. Avec Barbara, on s'est rendu compte*

que dans d'autres rites funéraires, il y a plus de joie, de chants, de danse. C'est une relation à la mort qui semble plus naturelle. Chez nous, aujourd'hui, on meurt à l'hôpital, il y a une sorte d'appauvrissement.”

Quand l'acteur devient personnage

Pour nourrir son propos, le comédien rassemble des témoignages, des gens qui, comme lui, ont perdu un proche pendant cette période insensée du Covid et constate, rapidement, que toutes ces histoires se ressemblent. “*Donc on est parti de l'idée de l'intime qui rejoint l'universel*”, précise encore Barbara Sylvain. *Le but, c'était que les gens sortent plus amoureux de la vie que quand ils sont rentrés. C'est une œuvre d'apaisement, de réamorçage de la pompe de la vie.”*

Caché, parfois, derrière un masque, Étienne van der Belen change de monde avec deux fois rien. “*Ça permet d'aborder une partie de mystère. Des moments où le comédien n'est plus Étienne mais bien quelque chose d'autre, un personnage*”, dit joyeusement Barbara. “*Au fur et à mesure, en tant qu'acteur, il se met ‘dans la peau de...’ et lui s'efface”.*

Pour que ces Retrouvailles, voulues par Le Public, soient une vraie immersion collective.

Isabelle Monnart

→ Toutes les infos sont à retrouver sur le site <https://www.theatrepublic.be/retrovilles-2025-2026>



Etienne van der Belen, seul en scène dans “Célébration(s)” offre à son père le rite qu'il n'a pas eu en 2020, lors de sa disparition.